

Nous reviendrons sur ce complexe qui vous fait croire à premier abord que vous avez à faire à un neurasténique, à un faux urinaire, un hypochondriaque, je dirai même à un fou, car ces malades sont à plaindre.

Voilà le secret du diagnostic de la spermatocystite chronique; votre malade, vous le prenez dès votre premier interrogatoire pour un fou. Messieurs, ayez pitié de ce prétendu fou, il est digne de vos efforts les plus louables: c'est un vrai malade, un grand malade.

Vous voyez donc qu'au début même de votre entretien avec votre malade, avant même l'avoir mis sur la table d'examen et seulement après une courte conversation avec lui, vous avez déjà de fortes présomptions sur votre diagnostic à cause des désordres énormes et si nombreux et si généralisés que vous avez constatés. Méfiez-vous de ces soi-disant "neurasthéniques urinaires" car, "où il y a de la fumée il y a du feu" et chez eux ce feu est profondément situé dans les vésicules séminales.

Les travaux récents sur la "*Gonotoxine*" ou sécrétion interne du gonocoque, nous démontrent que toute cette symptomatologie subjective est due à la résorption de toxines gonococciques. A ce sujet, laissez-moi vous citer l'article d'Aronstan du Detroit, Michigan.

Dans un article intitulé "*Granular and Papillomatous Urethritis*", qui a paru dans le "*Medical Council*" de Juillet 1920, page 555, il dit en parlant du gonocoque (je traduis):

"Nous ne pouvons nier qu'il y ait résorption constante de gonotoxine, ce qui a été prouvé par plusieurs observateurs, et cette résorption se manifeste en causant diverses myalgies et arthralgies sans aucune altération visible des articulations ni des muscles. D'autres symptômes nombreux et vagues sont mentionnés par le malade. Notre conception anatomo-pathologique générale de l'infection gonococcique changera peut être radicalement en dix ou quinze ans. Mais nous ne devons déjà plus la considérer comme une injection locale mais plutôt comme une infection générale systémique d'une importance très considérable.

Il serait à point ici aussi pendant que nous sommes sur ce sujet de symptômes subjectifs gonotoxémiques de vous lire une des cinq